

Le présent immédiat

Sur une chaîne de télévision publique, l'actualité de la semaine écoulée fait l'objet de commentaires de la part d'invités questionnés chaque dimanche par un journaliste meneur de jeu. Ce dimanche, les invités étaient deux jeunes femmes et deux jeunes gens sensés incarnés la relève politique des verts, de l'UMP, du MODEM, et du PS. Le premier sujet abordé, justifié par le meurtre, il y a quelques jours, d'un lycéen par un autre lycéen, était celui de la sécurité. Reportage sur un commissariat de province – en plus, les élections professionnelles ont lieu dans quinze jours... Les officiers parlent de redéploiement des effectifs ; les syndicats parlent de diminution des effectifs ; les commentateurs invités parlent, selon leurs attaches partisans, de politique du résultat statistique ou du nombre, de performances des nouvelles technologies en matière de sécurité, d'abaissement de la délinquance, de sa recrudescence, et tous de leurs intentions de mener à bien une politique sécuritaire adaptée au besoin de l'Ile-de-France, puisque toute cette jeunes classe est candidate aux régionales de mars prochain.

Le SNCA e.i.L. Convergence a eu l'occasion de le répéter, et maintenant d'autres que lui le disent, depuis son ministériat à l'Intérieur, Nicolas SARKOZY a accumulé les lois sécuritaires, pas loin d'une vingtaine, qui ont pour facteur commun d'être restées inappliquées. Comme cet initiateur des lois est aux commandes de l'Etat, la curiosité légitime est de se demander pourquoi cette hyperactivité législative en matière de sécurité s'accompagne d'une hypoactivité quant à sa mise en œuvre. A croire que SARKOZY thésaurise les lois sécuritaires comme Harpagon ses pistoles. Mais pourquoi faire ?

Harpagon s'autorise de son trésor pour pervertir les relations sociales : la querelle incessante dans la famille, l'usure, la tromperie, les relations amoureuses inversées, un monde où les vieux et les jeunes, tous antipathiques, se mènent une guerre effrénée pour tirer parti du magot à leur avantage, chacun fixé sur sa lubie qui le rend menteur et injuste.

Est-ce à cela que travaille SARKOZY ? En même temps que le débat sur l'identité nationale se croise avec celui sur le voile intégrale (au fait, qui parle de la claustration intégrale imposée par certains ordres religieux ?), celui de la sécurité croise le débat de la violence scolaire qui chasse la laïcité de l'Ecole. Pendant ce temps là, SARKOZY accumule ses missiles sécuritaires dans ses arsenaux jusqu'à ce qu'ils en débordent, imposant, cela va de soi, qu'on les utilise enfin contre l'ennemi.

L'ennemi est bien évidemment celui dont tout le monde évite de parler : le peuple qui a été privé en 2005 de la prise en compte de son vote majoritaire, le peuple qui souffre de l'insécurité de l'emploi, du salaire, du logement, le peuple aux enfants duquel sont refusées une éducation et une formation dans les écoles publiques, le peuple auquel la République, sa chose, est retirée.

Ce malheureux enfant tué par le comportement tribal d'un autre malheureux enfant, n'est-il pas la victime, d'abord, d'un déni de République, au sein même de l'Ecole ? Quand l'individualisme forcené y domine le sens collectif de la vie en commun pour se former à devenir un citoyen responsable et un travailleur qualifié, quand les intérêts de classe y dominent l'intérêt général* au point que certaines familles voient dans l'Ecole publique un préceptorat pour leurs rejetons, faut-il s'étonner que certains veuillent s'y tailler un territoire réservé à l'arme blanche avant l'utilisation de l'arme à feu ?

De même qu'Harpagon dévoie la société au-delà de sa propre famille et laisse à chacun le soin de trouver à se débrouiller sur le champ miné de son avarice, SARKOZY, avec ses lois sécuritaires inappliquées, invite insidieusement chacun à se sécuriser lui-même et à se faire justice comme il l'entend.

Ce qu'Harpagon ne fait pas, et que pourtant tout son argent lui donnait la possibilité d'accomplir, parce que la divine providence théâtrale l'en empêche, c'est de marier sa fillette à un vieillard, de faire vendre par une mère sa fille à un vieux grigou de son espèce et de condamner son fils à l'inceste.

Mais pour ce qui est de SARKOZY quelle divine providence interviendrait pour l'empêcher de violer la démocratie, de livrer la République à ses ennemis historiques, d'émasculer le Peuple une fois de plus en prétendant prendre soin de son avenir ?

A moins que ...

Le peuple est majeur, et il commence peut-être à se lasser d'être sans cesse l'objet de précautions oratoires et de mépris quotidiens. Le peuple existe ... Qui sait ? Il se peut que le Président le rencontre prochainement.

SFDB, le 10 janvier 2010

** Ce même dimanche était glorifiée une jeune slalomeuse française qui, outre ses mérites sportifs, en aurait d'autres, scolaires ceux-là : bachelière S n'a-t-elle pas fait de brillantes études en IUT ? Mais diable qu'allait-elle faire en IUT, sinon prendre la place d'un bachelier techno ou pro ? Ou alors, si elle voulait être diplômée d'un IUT, pourquoi s'est-elle fourvoyée dans la filière scientifique ? Peut-être, n'aime-t-elle pas le slalom, mais juste le patinage artistique ...*